

CONCERT DANS UN ARBRE
JERRYCAN



©Michel Bobillier

CONTACT DIRECTION ARTISTIQUE

Christophe Balleys
jerrycan@zonoff.net | 076 580 22 71

CONTACT PRODUCTION

Mathias Ecoeur
direction@ars-longa.ch | 079 704 35 62

GÉNÉRIQUE

Conception, textes, musique, voix, guitare, auto-sampling : Jerrycan

Conception technique, installation, manipulation : Grégoire Czech

Son : Jean-Denis Gilbert



©Magali Girardin

NOTE D'INTENTION

Sérénade renversée, dans la mesure où la cour est faite depuis le haut au lieu d'être menée depuis le sol, ce tour de chant ne se conforme à aucun modèle. Positionnement inhabituel et marginal du chanteur qui déserte la scène standard sur laquelle il est sensé jouer. Cette attitude insoumise, à la recherche d'un *autrement*, d'un *ailleurs*, peut être perçue comme le refus d'accepter le monde tel qu'il est. Ce besoin d'habiter la terre différemment et de réinventer son rapport à la société caractérisent pleinement cette proposition de concert.

Le roman d'Italo Calvino intitulé "Le baron perché" vient, lui aussi, nourrir ce projet. Puni suite à un refus de manger des escargots, le protagoniste de ce livre monte dans un arbre pour ne plus jamais en redescendre. De son personnage, l'écrivain dit qu'il est une image de solitude, de volonté, d'obstination et de communication.

Moment d'intimité partagée, mêlant fragilité et force, ce *concert dans un arbre* suspend le temps et donne du champs au possible et à l'imagination.

LE CONCERT

C'est donc assis sur un fauteuil, lui-même suspendu dans un arbre, que je joue. A travers cette installation, c'est un portrait du lieu autant qu'un autoportrait que je réalise. En déplaçant un meuble de salon (fauteuil volatire) dans la nature, c'est un nouveau regard qui est porté sur l'arbre et le paysage qui l'entoure. En chantant dans ce cadre, j'expose aussi la part bucolique, romantique, décalée et solitaire de ma personnalité. Par effet de miroir, c'est aussi cette fraction (peut-être oubliée) qui s'éveille chez le spectateur.

"Quand je parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas?

Ah! Insensé, qui crois que je ne suis pas toi!" .

(Victor Hugo, Préface aux "Contemplations")

Ce sont aussi des réminiscences d'un imaginaire lié à l'enfance (cabane, balançoire) qui s'éveillent avec ce dispositif.

LE RÉPERTOIRE

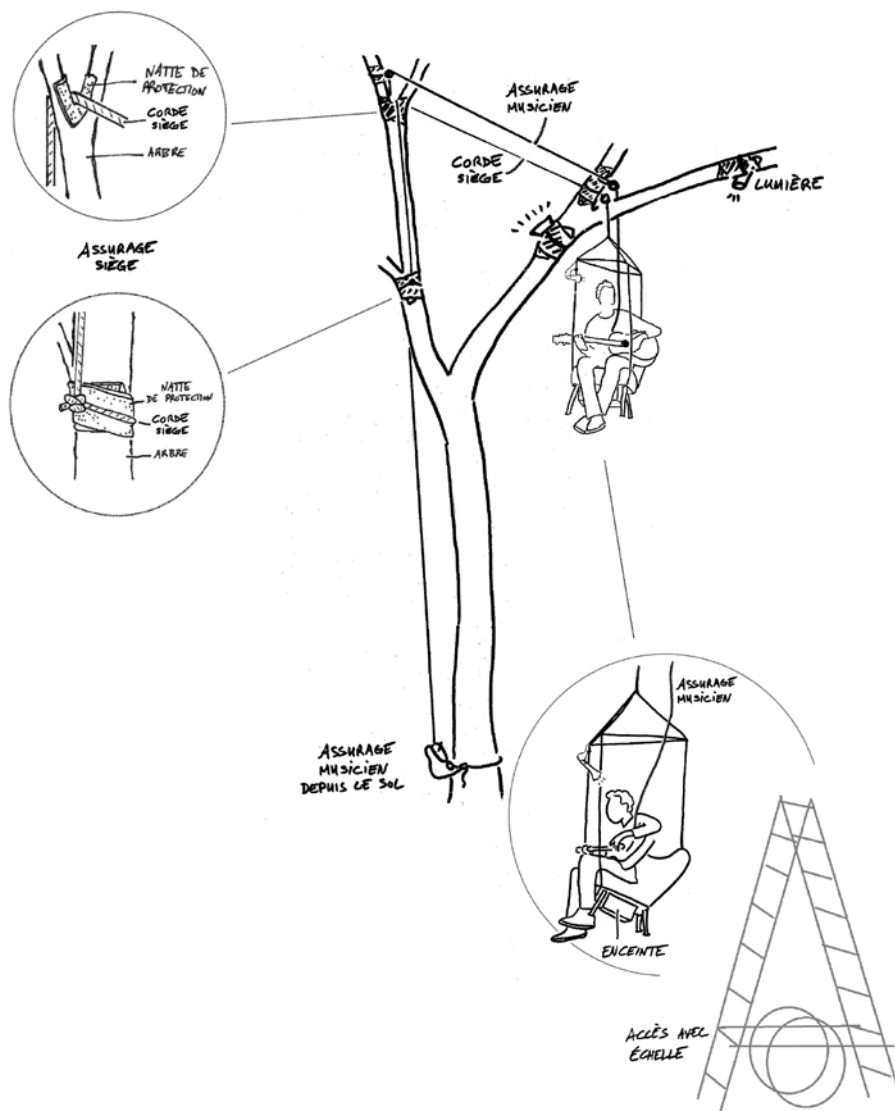
Le concert commence comme un tour de chant folk pour prendre progressivement des allures performatives où la danse et l'interaction avec le public prennent toute leur place. Les chansons interprétées sont tirées des trois albums de Jerrycan ("Pampa!", "Vivant", "Beauté Rebelle"). La voix, la guitare et l'auto-sampling sont les instruments privilégiés de ce concert. Les titres diffusés en playlist à la radio tels que "Nos Corps Vieux", "Milan" et "Gens Heureux" font partie du répertoire.



© Antoine Geissbüler

L'installation et la sécurité

C'est associé à Grégoire Czech, arboriste et grimpeur passionné, que l'installation a été conçue. Le système a été mis au point pour que l'arbre et le musicien ne courent aucun risque. Le musicien est en effet assuré indépendamment du fauteuil avec un assurage de type escalade. L'arbre est protégé et est choisi pour pouvoir supporter la charge de 80 kg (homme + fauteuil). Illustration :



A découvrir

A Genève, les oiseaux rares aiment chanter dans les arbres



Drôle d'oiseau au chant clair et poétique, Jerrycan a fait son nid au bout du lac: à Voix de Fête, il jouera dans un arbre, devant la salle communale de Plainpalais. DR

Un concert dans un arbre? Une idée folle signée Jerrycan, Christophe Balleys pour l'état civil. Le chanteur genevois avait débuté en jouant au porte à porte, pour le plaisir de la rencontre. Hors des sentiers battus, hors des scènes conventionnelles, affublé parfois d'un bec proéminent lorsqu'il n'endosse pas une paire d'ailes en carton, le musicien arpente désormais les rues de la ville, les ponts routiers, les impasses de béton, posant ci et là ses messages écrits sur de grandes banderoles. Messages d'amour le plus souvent, que Jerrycan, à l'enseigne de Voix de Fête, accrochera aux branches du grand arbre planté au milieu de la cour, devant la salle communale de Plainpalais (ve 13 et sa 14 mars, 19 h). Des chanteurs du bout du lac, le festival en représente bien d'autres encore, relayant ainsi la belle diversité de cette scène locale hébergée l'année durant entre les petites salles et les bars de la ville. Sophie Solo joue seule, avec son accordéon baladeur, le répertoire tourné vers l'héritage de la chanson réaliste. Féministe, contestataire, poétesse, cette empêcheuse de tourner en rond soigne le verbe et le ton. A voir au Chat Noir (ve 13 à 15 h 30). Après l'expérience, la jeunesse: tendre galopin élevé au son de La Rue Kétanou, des Ogres de Barback et La Tordue, Kaceo, pas plus haut qu'un pied de micro, explose sur scène en compagnie de ses musiciens, accordéoniste, guitariste, bassiste et batteur chauffant l'ambiance au rythme d'un bastringue rétro contemporain (Chat Noir, sa 14, 20 h). A deux encablures de Kaceo, Capitaine Etc. veille sur l'embrun et les coups de vent. Guillaume Pidancet, le chanteur, a bouffé du théâtre, qu'il met sur scène dans ses gestes et paroles. Manière

élégante de refaire la musique des marins, les ballades des claques portuaires. La tenue, musicale aussi bien que vestimentaire, va de pair avec la relecture du passé. Popularité croissante pour ce combo lacustre incarnant actuellement la tête de gondole d'une nouvelle génération de chanteurs genevois (Chat Noir, sa 14, 15 h 30).

Les fins verbeux du cru à l'affiche de Voix de Fête sont particulièrement nombreux cette année. Tâchons d'être un minimum exhaustifs et citons Lilla la douce dont le style navigue entre pop et folk, Ou encore Yoanna, transfuge franco-suisse dont le talent s'exporte dans tout l'hexagone, et que revoici sur ses terres d'origines pour un tour de chant fort en gueule. La scène de la chanson locale est variée, disait-on? Et c'est vrai! Elle puise dans le rock notamment, à tel point qu'on se demande encore s'il faut parler de «chanson». On s'éloigne de Brel, c'est vrai. Ainsi du groupe Marechal, qui s'inspire largement de Trust. Leur refrain favori? «Si t'as faim, bouffe du riche avec les mains!» Ça cogne, ça rue dans les brancards. C'est également Ardiente Café et son rock slam latino pas si loin du metal.

Voix de Fête du côté de Calvin, ce sera, enfin, une liste tous azimuts de personnalités reconnues. Ainsi de Licia Chery, chanteuse soul en anglais dans le texte (Pitoëff, je 12, 21 h 15). Alenko et son «trip circus urbain» (Barje des Volontaires, sa 7, 23 h), Lorraine Félix et Maria Mettral (Casino Théâtre, ve 13, 20 h 30), Zedrus en duo avec Patrick Fellay (Chat Noir, di 15, 19 h 30). Et, enfin, le Gypsy Sound Orchestra, fameux passeurs de disques et meneurs de revue, tout chaud pour faire la fête (salle communale de Plainpalais, ve 13, 20 h). F.G.

Messages personnels

JERRYCAN • Il s'approprie l'espace public pour le besoin de ses chansons. A Voix de Fête, il jouera dans un arbre. Rencontre avec un artiste perché.

RODERIC MOUNIR

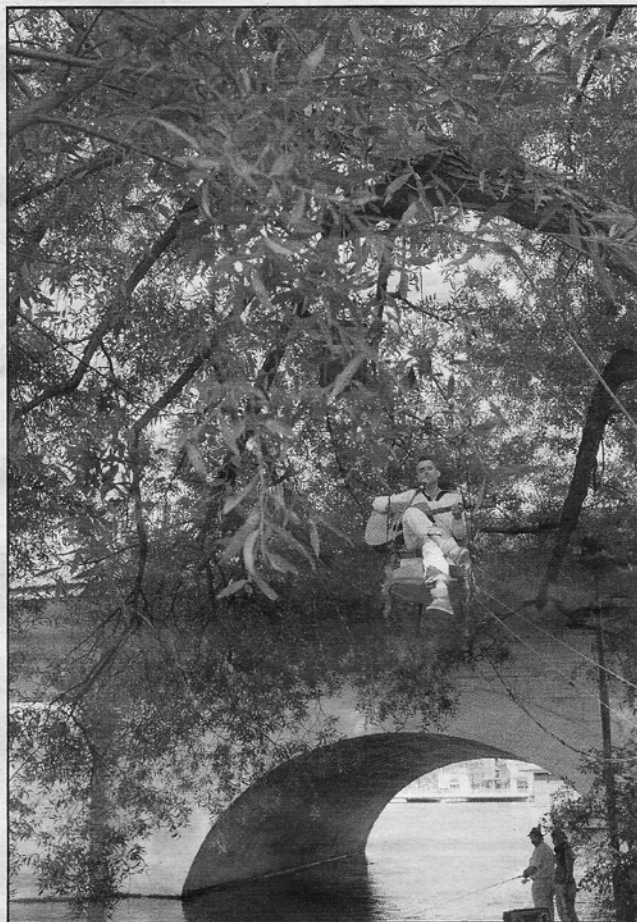
On l'a connu excentrique, dans la peau de son personnage Jerrycan, vêtu d'une combi de ski rétro et coiffé d'un casque à gyrophare intégré. C'était il y a trois ans, au moment de son premier album *Pampa!*, suivi des perfos aériennes d'un «Space Tour» agrémenté de projections vidéo géantes. On retrouve aujourd'hui Christophe Balleys, toujours en Jerrycan, mais plus tendre et introspectif, comme l'illustre «Voler», beau titre vaporeux survolé par son chant éthéré, façon David Gilmour de Pink Floyd.

«Voler» est l'une des cinq plages d'un projet baptisé *Vivant*, mis en ligne gratuitement, dont la seconde livraison devrait suivre bientôt. Christophe Balleys (textes, chant, guitare) a travaillé ces nouvelles chansons avec son complice multi-instrumentiste Germain Umdenstock, aidé par André Garcia aux arrangements et au mixage. «On a finalisé une chanson à la fois, sans pression, l'accent mis sur le plaisir avant tout», explique le Genevois avant sa participation à Voix de Fête, vendredi et samedi. Il chantera dans un arbre, avec un chœur féminin. Preuve s'il en fallait qu'il n'a pas renoncé à surprendre.

Pas dans la nonchalance

Ancien étudiant des Beaux-arts, section performance, titulaire d'une licence de sociologie et prof de tennis (il fut vice-champion suisse junior), Christophe Balleys ne tient pas en place. Regard vif azuré, débit en cascade, traits mobiles. Il revendique le burlesque, la pantomime, l'engagement physique qu'implique le fait d'être sur scène. «Je ne suis pas dans la nonchalance. Mais j'ai aussi un côté doux. C'est comme un balancier, l'équilibre est précaire, on prend le risque de chuter, mais en général le public vous rattrape et vous porte.»

Avant de donner chair à son personnage azimuté à tête carrée, Christophe Balleys ne se destinait pas à la scène. Jusqu'au choc éprouvé face à un



Jerrycan dans son arbre perché. ANTOINE GEISSBÜHLER

spectacle de Christoph Marthaler, à Berlin. «J'ai su que c'était ce que je voulais faire. Le tennis, la compétition, c'était trop binaire: gagnant, perdant.» Il se frotte aux scènes libres du Caveau de l'Hôtel de Ville à Lausanne, où Gaspard Proust et le duo Kucholl-Veillon ont aiguisé leurs piques. Il s'est lancé en solo sous le nom Ensemble Vide, devenu tandem avec sa compagne Claire Grandjean, le temps de deux albums.

Mais c'est avec *Vivant* que Jerrycan pousse le bouchon pluridisciplinaire aussi loin qu'il l'entend. Un échange épistolaire sans destinataire identifié, matérialisé dans l'espace public. Chacune des chansons s'accompagne d'une carte postale imprimée à compte d'auteur (on peut les acquérir sur le

site de Jerrycan). «Vivant», «Sourire», «Plus loin que l'horizon», «On se voit demain?», ces messages photographiés ont d'abord été déployés sur des banderoles, fixées sur des ponts, des barrières, des panneaux de signalisation, des arbres, ou encore attachés sous un ballon lâché dans le ciel. «L'idée est venue d'une envie d'ailleurs, pour ouvrir des espaces, rompre l'isolement et la routine du quotidien», explique cet idéaliste polymorphe.

«Tu me manques»

On songe aux utopies de l'artiste Ben, manière d'enfoncer des portes ouvertes ou de se focaliser sur l'essentiel, c'est selon. Christophe Balleys justifie son choix, anecdote à l'appui: «Il fallait qu'on puisse penser que

des gens adressaient vraiment ces messages à quelqu'un. On m'a rapporté qu'une personne s'était rabibochée avec sa copine après que celle-ci ait vu écrit 'Tu me manques' sur un pont, près de son lieu de travail.»

Une quarantaine d'interventions au total. Certaines banderoles ont tenu plusieurs jours, d'autres quelques instants. Elles sont immortalisées sur carte postale et en chansons, lesquelles «se suffisent à elles-mêmes», précise leur auteur. «Ce qui compte, c'est de lâcher prise», insiste-t-il. Christophe Balleys s'adresse directement aux émotions pour conjurer le silence, la solitude, voire la mort. Angoissé? «Un angoissé qui essaie d'être heureux.»

Ve 13 et sa 14 mars à 19h dans la cour de la Maison communale de Plainpalais, 52 rue de Carouge, Genève. Entrée libre. www.voixdefete.com

QUE LA FÊTE SOIT BELLE!

La chanson, combien de divisons? Autant qu'il y a de styles chantés dans notre langue. Que l'emballage soit traditionnel, rock, soul, gypsy ou encore hip hop. C'est le credo que Roland Le Blévennec, directeur et programmateur de Voix de Fête, maintient depuis la création du festival en 1999. C'est donc reparti pour une 17^e édition, lancée en beauté lundi dernier par Christophe au Victoria Hall. Miossec, Yael Naim, Vincent Delerm, Soviet Suprem, Baden Baden, Babx, Loraine Félix, Fabian Tharin, Stéphane Blok, Licia Chery, Maria Mettral ou encore Yoanna vont se succéder en Ville de Genève, à Onex et Carouge jusqu'à dimanche. On jettera une oreille attentive au volet rap, avec la relève française incarnée par Bigflo & Oli, 18 et 21 ans, un verbe choisi, une attitude classe et une prod' d'enfer. Le rap blues et groove de Scarecrow promet aussi d'abattre quelques cloisons. Un mot encore sur les «Bars en fête», le off du festival qui propose dans 15 bars genevois des artistes de toute la francophonie, gratuits (au chapeau). RMR



Vertigo

Musique: Jerrycan, un chanteur perché

Lundi, 16 février 2015 à 16:51



L'artiste genevois Jerrycan.

Le chanteur romand Jerrycan aime se produire dans des lieux décalés et il aime plus encore innover, notamment sur le plan discographique puisqu'il sort un album insolite, "Vivant", un mix de chansons et de cartes postales.

Jerrycan répond aux questions de Michel Masserey.

RTS Option Musique/ ve 13 mars 2015
Émission "Complètement Folk"

RTS Option Musique/ je 12 mars 2015
Magazine du festival, interview et chanson en live

RTS la 1ère/ ma 10 mars 2015
Émission, interview et deux titres en live

RTS Espace 2/ je 26 février 2015
Émission "Panorama"

RTS Espace 2/ me 18 février 2015
Émission "Les matinales"



Reportage et interview.

“Jerrycan est un drôle d’olibrius. Clown, poète et rockeur gentiment barré, ce chanteur genevois n’a pas peur du vide. Suspendu dans son fauteuil voltaire, il dévoile un show aérien poétique mêlant pop, disco et folk. Avec ses complices, Germain Umdenstock à la guitare et Greg Czech aux cordages, Jerrycan nous invite à lever les yeux et à l’accompagner dans son voyage onirique. De Paris à Beyrouth, Jerrycan sème sa bonne humeur partout où il passe, sa venue à Montbonnot est né d’un coup de coeur du papa du festival. Descendu de son arbre, Jerrycan a conclu son set par une déclaration d’amour à son public, et ben nous aussi Jerry “On t’aime!”.”

Lien France 3: <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/2015/06/12/festivals-en-plein-air-grand-ouvert-seynod-et-sous-les-cedres-montbonnot-saint-martin-746181.html>

Lien Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=klwmchc7PVM>

Bilan de la 17ème édition de Voix de Fête

“Cet engouement général a servi les découvertes. Ainsi du show énergétique, tout en pop, de Nach vendredi au Chat Noir. Ainsi encore du Genevois Jerrycan samedi, qui haranguait l’audience du haut de son arbre. Sans oublier les Bars en fête, quinze lieux gratuits à travers la ville, chapeau à la sortie. Populaire. Et populeux!” Fabrice Gottraux

Lu 1 juin 2015 - TDG



Mai au Parc, vendredi 29 juin: le chanteur genevois Jerrycan joue dans un arbre, accompagné de choristes. LAURENT GUIRAUD

Mai au Parc accroche la musique dans les arbres

Concerts

Un chanteur aérien, un orchestre migrateur... Ce week-end, le festival a voyagé au grand air

Accroché à un arbre du parc Bernasconi, une chaise pendue à cinq mètres du sol en guise de perchoir, Jerrycan balance doucement: «I need a rendez-vous avec vous to feel vivant...» La voix claire du chanteur genevois s'envole entre les branches, poésie délicate reprise en écho par un chœur féminin. Le public soupire d'aise, les sourires s'installent. L'herbe n'a jamais paru aussi tendre que ce vendredi soir pour cette 19e édition de Mai au Parc.

Il est 20 h. Le petit coin de nature se transforme en jardin des délices, qu'une foule de curieux parcourt sans se presser. On grignote des confiseries indiennes glanées dans le champ au pied de la butte, entre la yourte parfumée et les stands odorants. On sirote une bière servie en haut, devant la Villa Bernasconi. Il y a trois scènes en tout, des spectacles de tous acabits, des marionnettes, de la danse flamenco, un manège. Et

une expo sous un chapiteau: imaginée par la Cie Les 3 Points de suspension, *Nié Qui Tamola* raconte avec loufoquerie l'histoire joyeuse que n'a (hélas) jamais été la colonisation française de l'Afrique. On rit, on réfléchit. Et on remonte sur la butte, pour découvrir un orchestre étonnant. Amplifié par des trompes fixées autour de la scène, Mazalda bricole un métissage chamarré, entre le Maghreb et les Andes, guitare, batterie et synthétiseurs tricotant un groove à faire danser les moribonds.

Minuit déjà. On cherche des punks à chiens, ceux qui donnaient son caractère alternatif au festival il y a dix ans encore, lorsque Mai au Parc trafiquait de la chanson rebelle aux portes de la ville. Il n'y en a plus. La fête a-t-elle viré un brin bobo? Peut-être... Question d'âge, sans doute. Les fêtards d'antan ont désormais des enfants. Lesquels adorent Mai au Parc. **Fabrice Gottraux**



Découvrez la galerie
photo sur
www.mai.tdg.ch

CHRISTOPHE BALLEYS

Christophe Balleys (Jerrycan) est auteur, chanteur et performeur. Il se forme à la HEAD de Genève avec Yan Duyvendak et Maria La Ribot, après une licence en sociologie à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Genève. Après sa formation à la HEAD, il crée le solo musical Jerrycan avec lequel il se produit dans de nombreux festivals de musique prestigieux en Suisse (Montreux Jazz Festival, Voix de Fête, Vernier sur Rock), en France (Les Trois Baudets, Festival Only French, Divan du Monde, Cabaret Sauvage), au Canada (Francofête, Quai des Brumes, Cabaret du Lion d'Or, Cercle) et au Liban (Metro al Madina). Les albums "Pampa !" , "Vivant - 1ère partie", "Vivant - 2ère partie" (2017) et "Beauté Rebelle" (2023).

2020: Lauréat du prix Marc Chouinard (prix francophone décerné par l'Acadie)

2020: Lauréat Ville de Genève (Été culturel) avec Ville Bavarde Expérience

2019: Lauréat du concours de création musicale de LaFMY avec Piano Poubelle

2018: Lauréat de la Bourse d'aide à la création de la Ville de Genève

GREGOIRE CZECH

Arboriste et grimpeur passionné, Grégoire Czech travaille dans le domaine du soin aux arbres depuis 2007. Il a participé au projet de Post Tenebras Lux des illuminations de Noël en ville de Genève et à celui du Grand-Saconnex. Il est également instructeur et expert aux examens de taille fruitière pour les apprentis paysagiste. Il a participé très activement à une expédition en Californie pour grimper et dormir dans un séquoia de plus de 90m. Il accompagne volontiers ses amis inexpérimentés dans les hautes branches. Il grimpe aussi les falaises. Fan de musique du monde et chanson française, il est sensible à la mise en valeurs des arbres en ville, ce projet lui convient donc à merveille.

CONTACT DIRECTION ARTISTIQUE

Christophe Balleys
jerrycan@zonoff.net | 076 580 22 71

CONTACT PRODUCTION

Mathias Ecoeur
direction@ars-longa.ch | 079 704 35 62